

APRÈS LES DERNIÈRES CHUTES DE NEIGE À TIKJDA

L'hiver n'en est que plus beau au CNSLT

C'est un véritable branle-bas de combat auquel se livre le personnel du CNSLT de Tikjda surtout depuis les dernières chutes de neige qui étaient chaleureusement accueillies, pour être à la hauteur des attentes d'une clientèle de plus en plus exigeante. «C'est vrai que l'hiver a été tardif mais la neige que l'on attendait patiemment est enfin là et c'est tant mieux pour nous et pour les férus de la nature», nous dira d'emblée Saed Ouzrourou, directeur adjoint chargé de l'exploitation.

Il faut dire que Tikjda l'enchanteresse ne cessera jamais d'émerveiller les férus de la nature. En ce mardi 20 décembre, à mesure que nous quitions le brouhaha de la ville de Bouira pour monter là-haut vers les hautes cimes du Djurdjura, plus exactement à Tikjda où est perché le Centre national des sports et loisirs de Tikjda (CNSLT) qui culmine à 1 485 m d'altitude, la quiétude et la plénitude nous remplissaient.

A l'air pur qui s'y dégage offrant une thérapie naturelle pour toute âme surmenée s'ajoute le paysage enchanteur et envoûtant agrémenté par ces premières plaques blanches d'une neige que nous avons longtemps attendue, mais également ces images féériques dont seule la nature possède le secret : des singes magots qui,

avec leurs petits, tantôt devant eux, tantôt sur leurs dos, profitent des quelques rayons de soleil qui venaient de paraître en se laissant folâtrer qui, sur un petit rocher qui carrément sur une végétation des plus luxuriantes. Et comme pour offrir à ce tableau idyllique l'image parfaite, une dizaine de vautours perchés sur un cèdre dont les cimes se confondent avec le ciel au milieu des masses de nuages qui se dégagent depuis une terre gorgée d'eau.

Arrivés au CNSLT, nous avons trouvé plusieurs familles installées déjà depuis quelques jours. Preuve en est cette couche de près de 20 cm de neige qui recouvre les capots des véhicules stationnés ou encore cette famille qui s'affairait à déblayer à l'aide d'une pelle des amas de neige



Photo : DR

Le CNSLT prépare activement les fêtes de fin d'année.

pour dégager leur véhicule. Au niveau de la cafétéria, le directeur adjoint nous expliqua que trois blocs possédant toutes les commodités, et dont la capacité globale est de 260 lits, sont mis à la disposition des gens.

Il y a d'abord le bloc faisant office d'ex-CNSLT qui abrite quelque 90 chambres, ensuite l'auberge avec une soixantaine et, enfin, le chalet du Kaf situé de l'autre côté de la montagne, en allant vers Thighzert.

Toutes ces infrastructures relevant désormais du MJS sont préparées pour accueillir dans de meilleures conditions la clientèle composée essentiellement de familles venues passer quelques jours de vacances dans ces lieux de villégiatures par excellence, mais aussi de groupes de jeunes appartenant aux organisations et autres associations de différentes wilayas du pays.

Concernant la disponibilité des chambres, le directeur adjoint dira que pour le moment, le taux de réservation a atteint 90% mais,

pour éviter aux familles de se déplacer inutilement ou se retrouver sur les lieux dans des conditions météorologiques dangereuses, celles-ci doivent prendre attache avec le centre pour une éventuelle réservation.

Cela étant, pour les autres familles qui peuvent venir et repartir dans la même journée au CNSLT, les cafétérias et les trois restaurants existants sont là à leur disposition.

Par ailleurs, en plus des commodités que les touristes trouvent à l'intérieur des chambres qui répondent aux standings de l'hôtellerie moderne et à des prix attractifs, il y a, dira encore M. Ouzrourou, d'autres prestations de loisirs que les clients peuvent s'offrir pendant leurs séjours.

En effet, outre les randonnées qui peuvent être organisées sur des pistes dégagées, il y a incontestablement les pistes de ski. Pour y accéder, des paires de ski sont mises en location à l'heure, à la demi-journée ou à la journée, avec présence de moniteurs.

La nuit, les responsables du CNSLT programment souvent des soirées animées avec des ballets de danse folklorique, des spectacles de musique, des jeux de société, etc. Cela étant, pour les fêtes de fin d'années, la direction du CNSLT a concocté un riche programme avec un spectacle dansant qui sera animé par des professionnels, ainsi qu'un dîner spécial réveillon. En somme, des moments de joie indescriptibles que les familles qui fuient la routine et la monotonie des villes trouvent à Tikjda.

Rappelons, enfin, que l'hôtel Djurdjura qui a été saccagé par les terroristes en 1996, qui est mitoyen au CNSLT, a été repris par le MJS et sa réouverture après réfection se fera au courant du premier trimestre 2012. L'hôtel Djurdjura offrira un supplément de prestations avec 58 chambres et 8 suites, un restaurant, une cafétéria et une piscine, qui viendront s'ajouter à l'ensemble des infrastructures déjà existantes.

Y. Y.

Encore un kidnapping en Kabylie !

Deux semaines après la libération du cardiologue enlevé le 15 novembre dernier sur la route de Tala-Bounane, à quelques kilomètres à peine de Tizi-Ouzou, voilà que la hantise des kidnappings reprend en Kabylie.

En effet, selon des sources sûres, un groupe composé de six hommes armés a fait irruption, dans la soirée de mardi, dans une huilerie sise non loin du tristement célèbre lieudit Pont-Noir, sur le territoire relevant de la commune d'Aït-Yahia-Moussa, à une trentaine de kilomètres au sud de Tizi-Ouzou.

La cible de cette incursion était un jeune homme de 21 ans qui se trouve être le fils d'un des gérants de cette huilerie. Depuis, selon les mêmes sources, aucune nouvelle n'est venue rassurer les proches de la 66^e victime des enlèvements enregistrés en Kabylie ces trois dernières années.

A. M.

BOUIRA

La colère des fellahs de Takerboust

Depuis plusieurs mois, la DSA de Bouira fait face à une situation des plus inextricables : le cas des agriculteurs de Takerboust, village situé dans la commune d'Aghbalou, daïra de M'chedallah, à 70 km à l'est de Bouira.

Cette semaine, et pour la énième fois, le siège de la DSA a été envahi par les agriculteurs de ce grand village de Kabylie, pour réclamer des aides auprès de l'Etat pour différents travaux agricoles. Or, le fait est que, il y a de cela quelques semaines, après plusieurs actions de protestation devant le siège de la DSA, le directeur de wilaya s'est entendu avec les agriculteurs de ce village pour présenter un plan global précisant tous leurs besoins en matière d'actions entrant dans le cadre du développement agricole pour le transmettre au ministère dans le but de solliciter des aides.

Quelques jours plus tard, les agriculteurs se sont présentés avec un plan de charge dans lequel, dira le DSA que nous avons rencontré, les cuvettes, la taille de régénération, les greffages des oléastres et la taille d'éclaircie reviennent dans chaque projet. Malgré cela et bien qu'il soit totalement contre ces actions qui ne se font jamais annuellement, le DSA dira avoir ajouté à ces projets certaines actions collectives comme l'ouverture de pistes, les nouvelles planta-

tions et les densifications, les plantations de merisiers. «Même les bœufs à trait que certains agriculteurs avaient sollicités dans ces aides ont été retenus», dira-t-il.

De fait, ces projets présentés sous forme de quatre chapitres formant des périmètres homogènes, ficelés, la DSA les a envoyés au ministère en sollicitant «une enveloppe spécifique pour ce cas spécifique».

La semaine passée, et puisque, selon les agriculteurs, plusieurs actions devaient être entamées incessamment, les représentants de ces agriculteurs se sont déplacés à la DSA pour demander des réponses concrètes ou, du moins, des engagements pour que ces agriculteurs entament les travaux. Le DSA a répondu que la demande est toujours auprès du ministère et qu'il attend toujours une réponse.

Dimanche, non contents de la réponse du DSA, les dizaines de jeunes agriculteurs de ce village se sont déplacés au siège de la DSA. Les jeunes ont forcé le portail et se sont introduits jusque jusqu'au bureau du directeur. Dans cette cacophonie générale, une porte vitrée située au premier étage a été brisée, et un évier des sanitaires situés au 1^{er} étage a été déboulonné.

Les choses allaient prendre une autre tournure avec des insultes de part et d'autre n'était l'intervention des éléments de la police qui ont chassé les jeunes. La brutalité avec laquelle la police a intervenu a été

dénoncée par ces jeunes que nous avons rencontrés à l'extérieur. Plus tard, dans la journée, le DSA a accepté de recevoir une délégation à la demande d'un élu FFS au niveau de l'APW. Le DSA a rappelé aux représentants des agriculteurs que leurs demandes sont adressées au ministère et qu'il attend toujours la réponse.

En revanche, l'élu APW a convenu avec le DSA d'installer une commission d'enquête par l'APW dans les tout prochains jours afin de tirer au clair toute cette histoire. Les agriculteurs de Takerboust qui exigent à ce que la région qui ne possède que l'oléiculture comme activité principale bénéficie au même titre que le autres filières d'aides régulières de l'Etat comme les céréaliculteurs, les éleveurs, les aviculteurs et tant

d'autres, alors que la DSA émet des doutes sur la superficie agricole réelle au niveau de ce village, sur le nombre d'agriculteurs et même les montants des aides antérieures, et qui rappelle que les aides pour les tailles de régénération et d'éclaircie ainsi que les cuvettes ne peuvent se faire annuellement.

Cela étant, le DSA accuse certaines personnes qui ont déjà eu des responsabilités au niveau de la wilaya et même au niveau national, et qui sont contre le ministre, d'être derrière la manipulation de ces jeunes pour noircir le tableau de l'agriculture au niveau local et national, alors que la réalité les contredit chaque jour avec des résultats positifs largement vérifiables et dans toutes les filières.

Y. Y.

MASCARA

Quand la réalisation d'une vespasienne provoque une protestation à El-Bordj

La construction d'une vespasienne devrait être la bienvenue dans n'importe quelle localité de nos jours. C'est le contraire qui s'est passé mardi dernier dans la commune d'El-Bordj, wilaya de Mascara. Des citoyens se sont rassemblés pour protester contre la chose au motif qu'à proximité se trouve un lieu de culte (*massala*). Selon une source bien informée, ce serait un marché qui devrait être réalisé et dans ce projet figure aussi la réalisation de la vespasienne objet de la contestation qui aurait été purement et simplement provoquée par une manipulation derrière laquelle se cachent des intérêts.

M. Meddeber